

## CÔTE-D'OR

### I. BEZE (grotte de)

#### II. Bèze

IV. Le début de la formation des grottes remonte à 65 millions d'années. Les grottes et le lac souterrain illuminé constituent l'attraction principale du village. La partie initiale de la grotte de la Crétane est connue depuis le Moyen-âge. C'est ici que moines et villageois viennent se réfugier lors des invasions du village ou de troubles trop dangereux. Il faut attendre 1954 pour que, par hasard, d'autres boyaux et le lac souterrain soient découverts lors d'une descente spéléologique. Après des aménagements en 1970, le site entier est restauré en 1990. Pour rendre toutes leurs beautés visibles aux visiteurs, les parois de la grotte et le lac sont parés de lumières, rendant la visite merveilleuse. Si une partie de la grotte peut se visiter à pied, le lac n'est accessible qu'en barque. Il est bon de préciser que le site n'est visitable qu'entre Pâques et la Toussaint : le reste de l'année, il est entièrement sous les eaux.

<http://ville-beze.fr/les-grottes-de-bezethe-caves-of-beze>

<http://www.jedecouvredefrance.com/f-4866.cote-d-or-grottes-de-beze.html>



Photo Rémy MONGET.



Photos <http://catherine-de-mercueil.eklablog.com/>

### I. CREANCEY (grotte de)

#### II. Créancey

IV. Ouverture très étroite (0,30m). Accès difficile sur 7m environ ; étroit boyau. Abris au voisinage. Le remplissage (terre et débris végétaux) recouvrait le bas de certaines figurations.

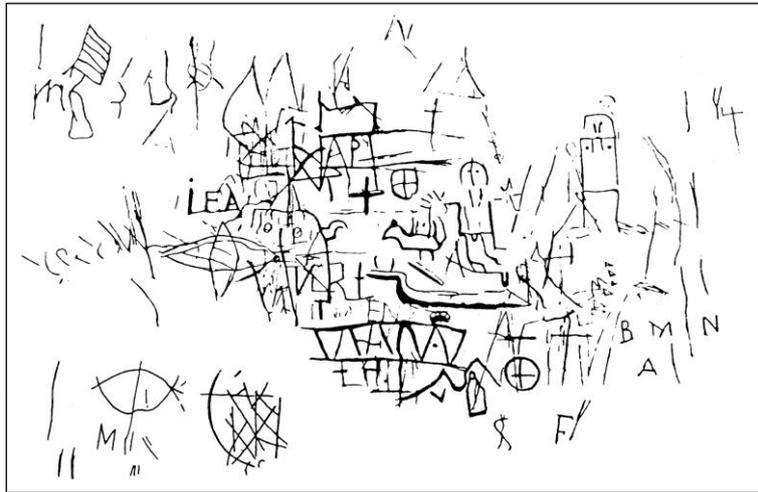
V. 3 styles :

- tracés aux incisions fines, régulières et précises, qui paraissent les plus anciens ;
- tracés aux traits fortement gravés, aux graphismes très sûrs, qui peuvent être contemporains des précédents ;
- dessins à l'aspect gauche et hésitant qui viennent souvent en superposition aux autres.

VI. Nombreux vestiges protohistoriques dans les environs. Tessons et clé en fer (médiéval) dans l'éboulis d'entrée, sous 1m de blocaille.

VII. J.-P. NICOLARDOT ne propose pas de datation. Il évoque, prudemment, plusieurs hypothèses, dont celle, vraisemblable, de la présence de plusieurs époques dans la réalisation des gravures.

VIII. NICOLARDOT, J.-P. (1970) : Les gravures rupestres de Créancey (Côte-d'Or). Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 67, fasc. 8. pp. 246-250



*(Photos J.-P. Nicolardot).*

I. **CRETANE** (grotte de la) voir grottes de Bèze.

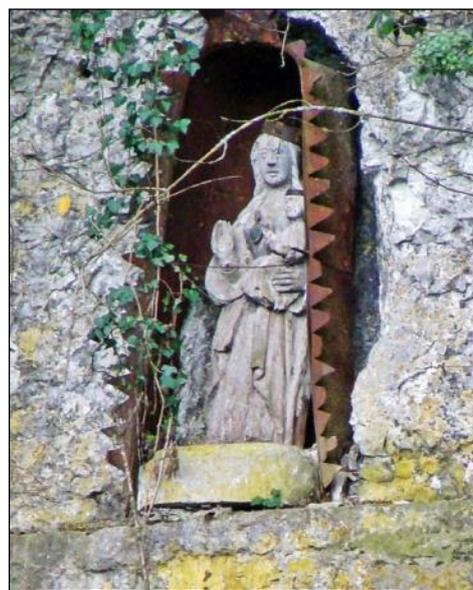
I. DOUIX (source de la)

II. Châtillon-sur-Seine

VI. La Douix est liée au réseau karstique du plateau de calcaire bathonien du Châtillonnais, entre la vallée de l'Ource et celle de la Seine. Ce réseau météoritique (alimenté par les précipitations) est peut-être alimenté en partie par des pertes de l'Ource. Les exurgences de la Laigne et de la Fontaine des abîmes à Montliot-et-Courcelles relèvent du même réservoir hydrogéologique.

L'exurgence débouche d'un imposant porche creusé dans une petite falaise calcaire avec un débit important et régulier, variant entre 0,6 et 3m<sup>3</sup>/s. Des explorations en plongée ont permis de remonter sur plus de 180 mètres le cours de la rivière souterraine mais ont été bloquées par des éboulements. À cet endroit du haut cours de la Seine, le débit de la Douix est parfois plus important que celui de cette dernière dans laquelle elle se jette après moins d'une centaine de mètres, de telle sorte qu'elle a parfois été considérée comme étant sa source.

Le site, fréquenté dès le Hallstatt, a été voué à la Vierge Marie par une statue dans une niche.



(Photo Sébastien LISSARGUE).

I. **LOURDES**. Fontaine-les-Dijon (grotte de)

II. Fontaine-les-Dijon

VI. Réplique de N.-D. de Lourdes



(Photo C. CATHELAIN.)

I. **LOURDES** Dijon (grotte de)

II. Dijon

VI. Réplique de N.-D. de Lourdes



I. **SOURCES DE LA SEINE** (nymphée des)

II. Source Seine (issue de la fusion des communes de Saint-Germain-source-Seine et de Blessey)

III. Z = 471m.

IV. Une des sources de la Seine est située dans le nymphée conçu au XIX<sup>e</sup> siècle par les architectes Gabriel Davioud, Victor Baltard et Combaz. À l'intérieur du nymphée, la statue de la nymphe de la Seine est une copie de l'œuvre du sculpteur bourguignon François Jouffroy.

La ville de Paris est propriétaire du domaine attenant aux sources de la Seine depuis 1864. Le site contient notamment les vestiges du sanctuaire gallo-romain dédié à la déesse Sequana (d'où le nom de Seine). Des milliers d'objets ont été découverts sur ce site archéologique. Les plus connus sont les deux statues en bronze découvertes par Henri Corot en 1933 dans une cache à l'est du sanctuaire. Il s'agit de la déesse Sequana et du faune, désignés par l'archéologue comme le trésor de la Seine. Le vase de Rufus contenant de nombreux ex-voto et des pièces de monnaie est désigné

par Henri Baudot comme le trésor du sanctuaire. Tout ce mobilier, stèles, sculptures et la collection de plus de 300 ex-voto en bois découverts par Roland Martin et Simone Deyts entre 1963 et 1967, sont visibles au musée archéologique de Dijon.

La découverte dans le sanctuaire d'un fanum par Gabriel Grémaud et Roland Martin en fait un des lieux de cultes indigènes des Lingons, dédié à Sequana. Les campagnes de fouilles ont permis de trouver la source sacrée canalisée et deux bassins destinés aux ablutions des pèlerins venant au sanctuaire y déposer leurs ex-voto (d'après Wikipedia).



*Les ex-voto sont dans des matériaux divers, avec une prédominance de bois flotté. Certains représentent uniquement la partie du corps à guérir*